

ANNIVERSAIRE

« Une université à taille humaine »

À l'occasion des 30 ans de l'Université Bretagne Sud (UBS), sa présidente, Virginie Dupont, revient sur ce qui fait la force de l'établissement



Quels sont les atouts de l'UBS comparés à d'autres universités ?

Sa taille humaine. Chez nous, on connaît nos étudiants. Notre université permet les échanges entre les enseignants, les étudiants, et les services. Ça rassure les parents et leurs enfants. Il y a aussi le cadre de vie, c'est indéniable. Mais surtout, sur le plan des formations, le Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche classe l'UBS en seconde place, au niveau national, quant au taux d'insertion salarié pour les Masters. C'est évidemment un atout essentiel pour nos futurs étudiants. Nous sommes reconnus pour avoir d'excellentes formations à la fois généralistes et qui correspondent aux besoins des entreprises et des institutions.

Quel retour avez-vous des entreprises à ce propos ?

Nous avons de très bons retours. Nous avons développé l'apprentissage pour tous les niveaux de formation : DUT, licence, master, diplôme d'ingénieur. Chez nous, les études se passent aussi sur le terrain ! Dès la première année, nous mettons en place beaucoup de travaux pratiques ou dirigés en petits groupes. Ça tient aussi au fait que nous avons opté pour une très forte composante TP (travaux pratiques) dès la première année. C'est un coût supplémentaire, mais c'est une de nos forces. Nous sommes vigilants, par exemple, à ce que les équipements ou les machines sur lesquelles travaillent les étudiants soient les mêmes qu'en entreprise.

Est-ce que vous qualifieriez l'UBS d'université locale ?

Toutes les universités sont ancrées dans un territoire. C'est aussi ce qui fait leur singularité. S'agissant de l'UBS, notre répartition sur 3 campus à Vannes, Lorient et Pontivy permet aux lycéens du département de commencer leurs études tout en habitant chez leurs parents. On observe que notre université attire car 60 % des étudiants de l'UBS viennent de l'extérieur du Morbihan. C'est encore plus vrai pour les enseignants-chercheurs qui sont issus de la France entière. Il arrive que des candidats très bien classés dans d'autres universités plus grandes ou plus prestigieuses choisissent l'UBS. Ils ne sont pas toujours attirés par les établissements des grandes métropoles. Ils tiennent compte de la taille de l'université, des activités proposées, de leur vie de famille...

Entretien réalisé le 10 mars avant la nomination de Virginie Dupont en tant que rectrice de l'académie de Clermont-Ferrand.

Les chiffres de l'UBS

- 10 500 étudiants
- 3 FACULTÉS, 2 IUT, 1 ÉCOLE D'INGÉNIEUR, 1 ÉCOLE UNIVERSITAIRE DE MANAGEMENT
- 80 diplômés
- 14 laboratoires de recherche
- 300 enseignants-chercheurs
- IMPACT ÉCO
- 1 146 emplois
- 108 millions de retombées sur le territoire

Source : étude Audélor - Novembre 2024

« Je voulais revenir à l'UBS »



Venue en 2009 à Lorient suivre des études en électronique et informatique industrielle, titulaire d'un master et d'une thèse, Maria Méndez Real y est revenue 15 années plus tard comme Professeur Junior au Laboratoire des Sciences et Techniques de l'Information, de la Communication et de la Connaissance (Lab-STICC). « Originnaire du Mexique, j'ai eu l'occasion de vivre aux États-Unis, en Allemagne et de travailler à Nantes, mais je voulais revenir à Lorient pour intégrer une équipe qui possède une expertise pointue.

Je me suis d'ailleurs rendu compte cette année que nombre de mes collègues avaient eu la même démarche. »

Maria Méndez Real a donc intégré l'UBS et porte la Chaire Meutes de drones maritimes autonomes et de confiance, un dispositif qui a pour but d'attirer des chercheurs de haut niveau en leur permettant d'évoluer vers un poste de professeur des universités, le plus haut grade dans l'enseignement supérieur. « Je travaille sur la sécurité des drones. Ces drones sont utilisés pour surveiller le trafic maritime, analyser des pollutions en mer mais aussi pour détecter des mines ou des câbles. L'intelligence artificielle leur permet de naviguer de manière autonome et de prendre des décisions suivant leur environnement. L'écosystème local est idéal pour ce type de recherche car nous pouvons réaliser les tests en réel avec les entreprises du cru. »

Maxime Blandin, directeur d'établissement à Lorient

Master d'histoire à l'UBS en 2009

« En 2005, j'ai choisi le campus de Lorient de l'UBS, bien sûr parce qu'il était proche de chez mes parents, ce qui m'évitait des frais d'hébergement. Mais j'avais surtout de bons retours sur la qualité du suivi des étudiants, bien meilleur que dans des universités plus grandes. À l'époque déjà, le campus s'articulait autour du bâtiment principal, le Paquebot. J'y ai suivi une Licence en

Histoire-Géographie avant de poursuivre un Master recherche en Histoire byzantine. À l'origine, je me destinais à l'enseignement, mais j'ai finalement pris une autre voie, tout aussi passionnante. Ce que j'ai appris à l'UBS m'a été d'une grande aide dans ma carrière. Petite fac ne veut pas dire petite compétence ! Lorsque j'ai passé le concours pour devenir directeur dans la fonction publique hospitalière, j'étais en compétition avec des étudiants issus de Sciences Po Rennes ou Paris.

Pourtant, je ne me suis jamais senti moins bien préparé. J'avais simplement suivi un parcours différent, qui s'est révélé être une richesse. »



communes

LANESTER

Une charte de l'arbre



©L.LeCuen

Face aux enjeux climatiques et environnementaux, mais aussi pour garantir un cadre de vie agréable à tous, la Ville de Lanester a décidé de réaliser une charte de l'arbre. Ce document, qui s'adresse aussi bien aux habitants qu'aux élus et aux services de la mairie, donne les informations de base pour préserver et entretenir les arbres, et rappelle les engagements de la commune : planter de manière durable, protéger et valoriser, connaître le patrimoine de l'arbre, communiquer et sensibiliser. Le texte propose aussi des ré-

ponses à certaines inquiétudes liées aux arbres (allergies, taille, risques de chute...).

Dans le prolongement de l'adoption de la charte de l'arbre, une conférence est organisée le 23 avril à 18 h, salle Tam-Tam à la médiathèque, avec l'intervention de Pierre Bazin, expert forestier, Mickaël Jézégou, formateur en arboriculture ornementale, spécialiste des arbres anciens, et Sandrine Brigault, médiatrice et enseignante à l'Université en sciences de la terre.

PLOUAY



©DR

Un programme d'aménagement de la rue des Alliés

Depuis plusieurs mois, la municipalité a engagé un vaste chantier de réaménagement de la rue des Alliés et des rues adjacentes. Véritable porte d'entrée nord du centre-ville, la rue des Alliés est soumise à un trafic intense, avoisinant les 6 000 véhicules par jour. Face à cette pression constante, la municipalité a conçu un programme ambitieux d'aménagement comprenant plusieurs interventions d'envergure : l'effacement des réseaux aériens, l'aménagement des surfaces et la création d'une voie de contournement pour les poids lourds. Un aménagement en profondeur est aussi entrepris afin d'adapter la rue de Creis et Prat aux nouvelles exigences de circulation et de sécurité. Au-delà de la fluidité du trafic, ce programme d'aménagement a pour vocation de renforcer la sécurité à l'entrée du centre-ville avec la mise en place de voies en sens unique pour optimiser la circulation et le développement de liaisons douces pour encourager les déplacements piétons et cyclistes. Ces aménagements s'inscrivent dans une démarche plus large de modernisation et d'accessibilité du centre-ville, visant à offrir un cadre de vie plus agréable et plus sûr pour tous.

LORIENT

Bientôt une oasis de verdure à l'école Bisson

La Ville de Lorient métamorphose la cour de l'école maternelle Bisson et celle de l'école élémentaire en îlots de nature pour offrir aux enfants un espace extérieur plus ombragé et plus agréable. Plantation d'arbres, création de petits jardins pédagogiques, installation de mobilier et d'espaces ludiques plus naturels... Objectifs : réduire les effets des fortes chaleurs en apportant plus d'ombre, créer un cadre apaisant et propice aux jeux et à la découverte de la nature, sensibiliser les enfants à l'environnement et à la biodiversité. Et, alors qu'une micro-forêt prend déjà racine à l'école du Manio, c'est l'école René Guy Cadou qui sera la prochaine concernée.



©DR

CAUDAN

Le Conseil Municipal Junior récompensé



©DR

Les jeunes élus ont choisi d'inscrire leurs actions dans le cadre de la lutte contre le harcèlement scolaire. De leurs échanges est née l'idée de concevoir un objet pour lutter contre le harcèlement. Ils ont imaginé un sous-main pédagogique

pour sensibiliser, conseiller et indiquer le numéro à appeler en cas de difficultés. Accompagnés par le service communication de la commune, ils ont conçu, imprimé et plastifié ces supports. Chaque élève du CP au CM2 a reçu, à la rentrée de septembre 2024, un exemplaire du sous-main.

Après avoir reçu un prix en 2023 pour les bancs de l'amitié, le CMJ de Caudan a de nouveau été salué le 5 mars dernier par le diplôme d'Action Remarquable des CMJ 2024 du Morbihan. Une reconnaissance méritée pour ces jeunes citoyens investis.

RIANTEC

Travaux d'accessibilité et de rénovation de la mairie

Les travaux de mise en accessibilité de la salle du conseil municipal ont nécessité la transformation de la mairie et ont été l'occasion de réaménager les espaces de travail afin d'apporter un confort aux agents et d'améliorer l'espace accueil/état-civil, notamment pour respecter la confidentialité des échanges avec les usagers.



©DR

Les travaux ont permis la création d'une nouvelle salle du conseil municipal et de mariage accessible aux personnes à mobilité réduite (PMR) en rez-de-chaussée, le réaménagement de l'accueil de la mairie pour davantage de confidentialité dans l'ensemble des démarches des usagers (état civil...), la mise en place d'un éclairage LED, mais aussi la création d'une toiture végétalisée sur la nouvelle salle du conseil municipal, utile à la gestion des eaux pluviales. Les habitants seront prochainement invités à visiter la nouvelle salle du conseil municipal ainsi que le bâtiment réhabilité, à l'occasion d'une matinée portes ouvertes. Le budget de ces travaux s'élève à environ 750 000 € HT dont 150 000 € de subventions de l'État et 100 000 € du fonds d'intervention communautaire de Lorient Agglomération.

HENNEBONT

PLACE FOCH : UN CHANTIER A LA HAUTEUR DU PROJET

Depuis octobre, un vaste chantier occupe la place Foch, fer de lance d'un projet global de redynamisation du centre-ville. L'objectif est ambitieux : il s'agit à la fois de repenser le cœur de ville pour y faire cohabiter tous les usages de manière apaisée et de répondre aux grands enjeux qui s'imposent à nous : attractivité, accessibilité ou encore adaptation au changement climatique. Après le renouvellement complet des réseaux, les travaux ont porté sur un nouvel aménagement de la place :

redéfinition des voies de circulation et des espaces de stationnement, création de cheminements piétons plus accessibles et plus praticables, végétalisation des espaces, valorisation du patrimoine, création de terrasses dans le prolongement des établissements commerciaux... Le planning, serré, est parfaitement tenu. Tout a été repensé pour faire de l'emblématique place Foch le cœur battant d'un centre-ville renouvelé. Pour la découvrir, rendez-vous cet été !

